pour constater que, non moins que nous, ils étaient éprouvés par la plus grande disette. Plusieurs d'entre eux n'avaient rien mangé depuis près d'une semaine.

Les forces commerçaient à nous abandonner.

Je dois dire cependant que ces chasseurs nous furent d'un grand secours. Deux pauvres sauvages que j'avais assistés l'hiver précédent, s'offrirent à aller à la recherche de notre canot, qu'ils eurent plus tard le bonheur de retrouver. De plus, ils se dévouèrent pour nous traverser sur la rive droite de la rivière la Paix, et nous indiquèrent un chemin plus facile. Ces services étaient précieux. Ils nous épargnaient une journée de marche et en même temps une grande diminution de fatigues: avantages incalculables en cette occurrence si périlleuse.

\* \*

Notre quatrième journée nous amena à un petit fort de la compagnie de la Baie d'Hudson. Nous espérions bien, cette fois, nous ravitailler un peu et sortir du danger de périr de faim. Nos espérances furent encore déçues.

Lorsque je saluai l'officier en charge, voici en quels termes il répondit à ma politesse: "Père, l'histoire de vos malheurs se lit sur votre figure, je n'ai pas besoin d'en entendre davantage. Malgré vos fatigues, il vous faudra pourtant reprendre votre route demain de grand matin. Je suis moi-même dans la plus grande gêne et je ne saurais vous assister."

J'obtins cependant de lui la faveur qu'il gardât le Frère convers, pour le confier à un chasseur qui devait monter en canot le surlendemain. Ce pauvre Frère était à bout de force et ne se serait certainement pas rendu au terme du voyage.

A l'aube nous repartions donc, mes deux sauvages et moi, marchant péniblement le long de la grève de la rivière la Paix, sur des rochers dont les pointes aiguës nous déchiralent les pieds déjà douloureusement meurtris.

Le soir nous étions à l'embouchure de la rivière Huard, et nous nous disposions à faire un radeau pour la traverser, lorsque la Providence nous vint en aide de la manière la plus efficace. Un bon à tendre s dans son p l'autre pou être récom

Nous ca revoir le le a vu naîtı l'humble e

De bon in vera le pre sommes si presque pe ver dans que nous soula pas et nous Dieu! q

milieu de i Les sent dans leur l Toutes l sition. Et décrire, no culent, auq grand honn

Voilà, m voulu nous une de ces i meilleures r rivière la Pa

N. B. — (fondée par N sissait l'emprivière la Pasacre. J'y fi Elle a commonailles se s du prêtre.